



Le R. P. Hilaire Ussé
Gardien du couvent des Frères Mineurs de Montréal
décédé le 31 janvier 1907



A réputation de l'homme vivant est fragile comme son existence ; la seule réputation vraie et stable, est celle qui a pour fondement la pierre sépulcrale ; telle, celle de l'Homme par excellence, N.-S. J.-C. ; telle, celle des Saints. Telle est aussi celle du religieux dont nous esquissons la vie. Qui connaît le R. P. Hilaire avant le 31 janvier dernier ? Qui ne le connaît pas depuis cette date ? Sa mort a produit une explosion véritable de louanges sincères à sa vénérée mémoire : jamais il n'a été si bien et si largement connu que depuis les quelques jours qui nous séparent de son décès.

La *Revue* ne peut se taire absolument, dans un concert aussi universel ; d'autre part pourtant, elle ne saurait prétendre donner à ses lecteurs une notice complète d'une vie si cachée et cependant si pleine, comme l'a été celle du R. P. Hilaire.

Françgnac, die de 16 an aucun in de S. Flors, son instant : avec l'as Marie. C dernière c du cygne, l'un de se type ache ceux dont il fut l'hon

Il était de la vie r

Sa santé supérieurs tère.

Il avait c son champ plus grande ges de Dire de Maître c

Enfin, en religieux de Mère Patrie

En 1905, Gardien du plein de re fardeau qu'e apprêhender notes, est le particuliers à sonnes que je posés à cause faits. »